

**Prolétaires de tous les pays, nations et peuples opprimés, unissez-vous !**



**N°80** AVRIL 2025

Fondée le 1<sup>er</sup> mai 1968  
Relancée en 2010

# La Cause du peuple

causedupeuple.net

**JOURNAL PROLÉTAIRE, ANTI-IMPÉRIALISTE ET RÉVOLUTIONNAIRE**

Des milliers dans la rue pour

# Georges Ibrahim Abdallah

**SPRINT FINAL VERS  
LA LIBÉRATION !**



NOTRE MOUVEMENT  
**Timothée Esprit**  
réintégré par Toray : une  
victoire par la lutte!

P. 5

DOSSIER GEORGES ABDALLAH  
**Lancement du**  
**Mouvement de Défense**  
**de la Palestine**

P. 14

INTERNATIONAL  
**Cisjordanie : le nouveau**  
**cœur de la lutte anti-**  
**impérialiste en Palestine**

P. 16

# « Tout n'est que chaos sous le ciel, la situation est excellente »

« *Tout n'est que chaos sous le ciel, la situation est excellente.* » Cette expression est celle du grand dirigeant révolutionnaire chinois Mao Zedong. Elle résonne aujourd'hui avec fracas dans le vacarme assourdissant de la course vers la guerre et des mobilisations de masses que nous vivons en ce début d'année 2025.

Obnubilés par la forme outrancière de Trump et de la nouvelle administration américaine, les médias bourgeois nous vendent un « désordre mondial » tandis que les bourgeoisies européennes s'agitent comme des poulets sans tête dans des sommets pavés d'annonces fracassantes : 800 milliards pour « réarmer » l'Europe annoncés par Von der Leyen au niveau de l'UE; discours guerrier de Macron sur « l'économie de guerre » ; accord de la nouvelle coalition allemande autour de 900 milliards d'investissements dans l'armée et les infrastructures militaires. Désormais à table en Europe et en France, on ne parle plus juste du beau temps ou de l'augmentation du prix de l'électricité, on pense être envoyé au front.

Mais ceux qui ne voient que le moment présent

comme une grande rupture oublient que tout changement est issu d'un processus. La tendance à la guerre est contenue dans l'essence même de notre époque, celle de l'impérialisme et de la Révolution Proletarienne Mondiale. Les puissances impérialistes, en lutte et en collision les unes avec les autres, peuvent bien s'accorder quelques temps entre elles, ce n'est que pour mieux aiguïser leurs armes dans le Tiers-Monde et transformer des milliards de masses populaires en chair à canon.

Ce qui s'opère aujourd'hui est une aggravation rapide de la décomposition de l'impérialisme. Comme un patient en phase terminale, les dernières parties soi-disant « saines » de ce système malade s'effondrent. À Gaza, il n'y a plus le génocidaire Biden et ses phrases creuses sur les droits de l'Homme. À la place, il y a l'implacable plan de déportation de millions de personnes par la force de Trump. Les programmes sociaux en France et en Europe, conquêtes des luttes ouvrières du 20<sup>ème</sup> siècle, ou bien « l'inclusivité » au sein de l'État américain, miettes hypocrites de l'impérialisme, ne rentrent plus

## EN UNE

Manifestation nationale pour la libération de Georges Abdallah, à Paris, le 8 février 2025.



## SOMMAIRE

- 4 Caen : 1 an de grève, une lutte exemplaire à Webhelp/Concentrix !
- 5 Timothée Esprit réintégré par Toray : une victoire par la lutte !
- 6 Toulouse : au Mirail, l'occupation policière tue, l'occupation policière pille, les habitants refusent de se laisser faire !
- 7 Police, gendarmerie et armées : militarisation à l'extérieur, militarisation à l'intérieur
- 11 Dossier Georges Abdallah : le plus vieux prisonnier politique d'Europe
- 12 Paris : retour sur la grande manifestation de février pour la libération de Georges Abdallah
- 14 Lancement du Mouvement de Défense de la Palestine
- 15 Un militant arrêté et suspendu de son travail pour avoir soutenu la Palestine
- 16 Cisjordanie : le nouveau cœur de la lutte anti-impérialiste en Palestine
- 18 Kurdistan : le PKK soutient l'appel d'Abdullah Öcalan et annonce le désarmement du parti
- 20 8 mars : 250 000 personnes en manifestation en France et des cortèges combatifs et anti-impérialistes
- 22 France et Union Européenne : à qui profite le réarmement ?
- 23 *Jouer avec le feu*, la cristallisation des drames apportés par les contradictions de la société

## la Cause du peuple

est un journal prolétaire, anti-impérialiste et révolutionnaire. Il est le travail de tous ses contributeurs et contributrices, pilotés par le Comité de rédaction du journal, joignable sur Twitter et Instagram (@Cause\_du\_Peuple) et par mail : [causedupeuple@protonmail.com](mailto:causedupeuple@protonmail.com)

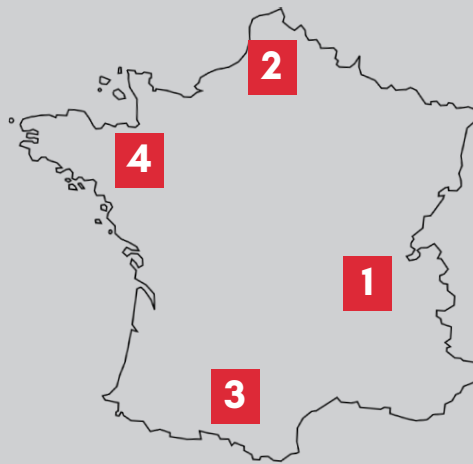
La Cause du Peuple est vendue à prix libre.

dans les plans : il faut les disperser aux quatre vents. Ce que les bourgeoisies des puissances impérialistes veulent, ce ne sont plus seulement des salariés dociles, ce sont encore des futurs soldats.

Les impérialistes français, vrais chiens enragés, veulent prendre la direction de ce mouvement en Europe. Macron, leur représentant, l'a bien dit. C'est que si l'Europe se réarme vraiment, les rivières de diamant vont couler dans les poches de Dassault, Airbus, Thalès, Arqus ou Safran.

La bourgeoisie française voudrait nous mettre en déroute en nous promettant le chaos. Mais c'est bien elle qui ne peut pas maintenir son pouvoir sans la violence, sans tuer dans les quartiers avec sa police, sans interdire des manifestations, sans dissoudre des organisations, sans arrêter des militants qui n'ont fait qu'exprimer leur opinion, sans préparer chaque jour le déploiement de l'armée sur le territoire pour tenir les masses tranquilles.

En réalité, la situation est excellente, car notre rôle historique est de conjurer la guerre par la révolution prolétarienne. C'est seulement en mobilisant, politisant et organisant la classe et les masses que cela est possible. Qu'elle le veuille ou non, la bourgeoisie éduque par l'exploitation et l'oppression des millions de masses à la révolte contre elle. N'oublions jamais que nous avons déjà vaincu le fascisme, que nous avons déjà vaincu la guerre mondiale. Nous le ferons à nouveau. Nous vivons dans une période nouvelle, une vague de révolutions. Les plans sinistres des impérialistes subiront toujours la défaite historique que seuls les peuples en lutte peuvent infliger. Et cette fois-ci, c'est tout leur appareil d'État cadavérique et leurs monopoles monstrueux qui chuteront avec eux.



### 1 LYON : GRÈVE DES PRÉPARATEURS EN PHARMACIE ET BRANCARDIERS

Un important bras de fer oppose les préparateurs en pharmacie et brancardiers à leur direction, à l'hôpital privé Jean-Mermoz de Lyon, depuis fin janvier. En grève massive pour obtenir des augmentations, la direction fait la sourde oreille, assumant de faire tomber la pression sur les patients. Dans le bras de fer jouent donc les nombreuses réquisition de personnels, notamment pour assurer les opérations de chimiothérapies, de quoi faire culpabiliser les professions médicales mal payées sur le chantage à la santé des patients.

### 2 AMIENS : GRÈVE POUR LES SALAIRES CHEZ HUTCHISON

Dans le cadre des négociations salariales en cours, une soixantaine de salariés ont commencé une grève mi-janvier, à l'usine Hutchinson. Dégoûtés par les propositions de leur direction, qui propose 1 % d'augmentation de salaires, ils annoncent poursuivre le mouvement jusqu'à obtenir satisfaction sur une hausse de 3 %. « C'est simple, on demande 150 € en plus par salarié », exigent Bruno Heme, délégué CGT, et ses 200 collègues réunis devant l'usine. Loin d'être en difficulté, le chiffre d'affaires de l'entreprise est en hausse constante tous les ans. Les grévistes ne céderont pas, occupant l'entrée de l'entreprise.

### 3 TOULOUSE : DU MOUVEMENT CHEZ LES AGENTS MUNICIPAUX

Pour protester contre les mesures d'austérité, les agents de la ville de Toulouse étaient en grève le 4 février, notamment agents de bibliothèques et de restauration scolaire. Baisse de budget, non-renouvellements de CDD, gel des embauches, non-remplacements des départs en retraites, etc. C'est « un plan social qui ne dit pas son nom » dénonce l'élu SUD au rassemblement du matin, devant le siège de Toulouse Métropole.

### 4 RENNES : L'HÔPITAL EN LUTTE

Au centre hospitalier de Rennes, l'année a commencé avec deux appels à la grève illimitée. Les manipulateurs radio embrayent le 9 janvier, suivi le 13 par le personnel de la pharmacie. Prise en charge des patients, manque de personnel, trop grande charge de travail, etc : l'hôpital est à bout. Les étudiants du campus voisin de Rennes 2 ont pris le relais, près de mille d'entre eux défilant dans l'hôpital et le campus santé le 29 janvier, réclamant des moyens pour l'éducation et la santé.

### 5 LIDL : GRÈVE INÉDITE POUR LES SALAIRES

Pour la première fois de leur histoire, les cinq organisations syndicales du groupe Lidl ont appelé à une grève illimitée, début février, pour peser sur les Négociations annuelles obligatoires (NAO). Les salariés demandent une revalorisation des salaires et s'opposent à un projet d'ouverture généralisée des magasins le dimanche. La grève, très bien suivie, est une des plus importantes qu'ait connu le groupe depuis son implantation en France, en 1989. Après trois jours de mouvement, l'intersyndicale a appelé à suspendre la grève le temps des négociations. Après un mois de pourparlers infructueux, les syndicats menacent, mi-mars, de cesser à nouveau le travail.

# Caen : 1 an de grève, une lutte exemplaire à Webhelp/Concentrix!

En 1 an, ils ont coûté plus de 50 000 heures de grève à leur entreprise de téléconseil : à Caen, les employés de l'ex-Webhelp ont mené d'avril 2024 à mars 2025 une grève suivie et essentielle dans un secteur où les cadences et l'exploitation sont le lot de tous les travailleurs. Retour sur cette année de mobilisation.

Webhelp, appelée Concentrix depuis son rachat par le géant américain pour 4 milliards d'euros, c'est le genre de boîte où on peut se faire virer pour des absurdités. En septembre 2024, Loan est ainsi licencié pour avoir partagé dans un groupe de travail une image (un gif) d'Homer Simpson après un retard de paiement de son salaire. Depuis, Concentrix Compiègne, où travaille Loan, a rejoint la mobilisation. Celle-ci a démarré quelques mois auparavant, en avril. Car alors que l'entreprise réalise de bons profits, les employés n'ont connu aucune augmentation de salaires en 15 ans, à part les augmentations obligatoires du SMIC communes à toutes les entreprises en France. Comme dans beaucoup d'endroits, avec l'inflation survenue sur les dernières années, les 850 à 950 salariés en fonction des périodes ne s'en sortent plus. Leur pouvoir d'achat réel diminue et diminue, alors que le travail, lui, ne change pas. La première augmentation depuis 2010 est mise en place par l'entreprise au cours de l'année dernière, et c'est le montant jugé insuffisant de cette augmentation qui déclenche une grève le



À Caen, les salariés de Webhelp sont entrés en grève pour une revalorisation des salaires en juin 2024.

2 avril. Les grévistes mènent piquet sur piquet malgré les difficultés liées au télétravail ou aux départs anticipés.

La direction de l'entreprise, pour essayer de casser le mouvement, remplace son directeur par un despote, un chien de garde embauché pour briser la confiance des grévistes en refusant toute négociation. En réalité, cela n'entame pas leur détermination, et malgré les conditions difficiles comme l'absence de caisse de grève, la CGT FAPT<sup>1</sup> locale, les syndicats de l'entreprise en général et les employés continuent de mener la lutte à bout de bras, en comptant sur leurs propres forces.

Le 1<sup>er</sup> mai 2024, ils prennent la tête de la manifestation de Caen, et les actions se multiplient. Dans l'entreprise, la base d'adhérents au syndicat et de grévistes continue de mener la lutte à bout de bras, en comptant sur leurs propres forces.

Dans une entreprise qui n'avait pas connu de lutte active depuis une décennie, ce renouveau est une grande victoire en soi! Avec pugnacité et abnégation, ils tiennent ce mouvement pendant 1 an, malgré les difficultés.

Lors des négociations annuelles obligatoires de 2025, les syndicats obtiennent de la direction de l'entreprise une augmentation des salaires dans un accord qui met fin à la grève. C'est donc la première augmentation après 15 ans sans mouvement, ce qui est une victoire en soi! Une tradition de lutte ne se décrète pas, elle se construit avec la mobilisation continue des collègues afin de gagner des augmentations et autres gains concrets.

La lutte ne s'arrête pas, car l'augmentation négociée n'est pas au niveau demandé par les syndicats. Même si le travail reprend, même si cette grève-là a touché à sa fin, elle marque durablement une entreprise et un secteur en besoin ardent d'une force syndicale combative et prolétarienne, qui organise et mène à la victoire les luttes des plus de 300 000 téléconseillers qui travaillent en France!

1. Fédération des salariés du secteur des activités postales et de télécommunications.

À La Croix-Saint-Ouen dans l'Oise, Loan a été licencié de Webhelp pour avoir envoyé un gif d'Homer Simpson dans une conversation. Il réagissait à l'annonce de l'entreprise du retard de paiement des salaires. Il a engagé une procédure Prud'Hommes qui est toujours en cours.



# Timothée Esprit réintégré par Toray : une victoire par la lutte !

Depuis bientôt un an, Timothée Esprit est en lutte pour être réintégré dans son usine. Ce syndicaliste CGT avait été évincé en mai 2024, officiellement pour avoir apporté son soutien à la Palestine. Cette lutte juste a finalement porté ses fruits le 6 mars dernier : Timothée Esprit va être réintégré par Toray.

Des photos de combattants du FPLP (Front Populaire de Libération de la Palestine) postées sur Facebook : voilà le motif qu'avait invoqué Toray, l'employeur de Timothée Esprit, pour le licencier afin de « ne pas porter atteinte à l'image de l'entreprise ». C'est évidemment une excuse : Timothée Esprit est avant tout un militant de la classe ouvrière, un dirigeant syndical reconnu pour sa combativité, un dirigeant dans une des branches syndicales les plus combattives de la CGT.

Depuis plus d'un an, la FNIC-CGT<sup>1</sup>, appuyée par la Campagne Unitaire pour la libération de Georges Abdallah, que Timothée Esprit a toujours soutenue, ont agi afin d'obtenir la réintégration, c'est-à-dire la victoire politique.

Le nom et la cause de Timothée Esprit ont été portés dans les usines, avec la mobilisation

1. Fédération nationale des industries chimiques.



des syndicats de la Chimie, mais aussi dans les quartiers où sont présentes les Comités Populaires d'Entraide et de Solidarité (CPES), lors d'événements de quartiers. La Fédération Syndicale Étudiante (FSE) et les organisations de la Ligue de la Jeunesse Révolutionnaire (LJR) et des Jeunes Révolutionnaires ont également porté son nom.

Nous avons entendu parler de Timothée dans les usines du groupe Toray et dans le syndicat, ce qui est le principal, mais aussi au cœur des Minguettes et du Mirail, lors d'une fête populaire à Villejean à Rennes, ou dans le quartier de Malakoff de Nantes, des discours ont été tenus lors de meetings, manifestations et

conférences pour la Palestine, ainsi que dans des dizaines de facultés. Des milliers d'affiches ont été collées, des tags, des actions ont eu lieu comme contre le Medef... Tout cela a culminé avec la grande journée d'action du 8 février dernier. Finalement, l'entreprise Toray a été condamnée le 6 mars par la cour d'appel de Pau à réintégrer Timothée Esprit.

La victoire de Timothée est une victoire inspirante pour toute la classe, et appelle à d'autres mobilisations unitaires, déterminées et combattives, en premier lieu pour les syndicalistes ciblés dans le groupe Toray et pour tout ceux réprimés pour leur engagement politique combatif, de classe et anti-opportuniste.

## Limoges : les femmes de Beaubreuil à l'avant de la lutte

Dans le quartier de Beaubreuil, le plus pauvre de la ville de Limoges, les choses bougent. En pleine restructuration, on a pu voir des tags fleurir un peu partout en soutien au peuple palestinien, à Timothée Esprit ou encore à l'activiste pro-palestinien arrêté en mars, mais également des initiatives comme l'après-midi festive en soutien aux peuples opprimés qui a eu lieu en automne dernier.

Mais ce qui frappe dans ce quartier c'est l'association Taff, « Tous en action pour les femmes et les familles ». Cette association est une initiative directe des habi-

tantes du quartier qui se sont organisées par elles-mêmes pour faire vivre la solidarité et échanger sur tout un tas de sujets. Leurs axes de travail se concentrent sur les familles, les droits des femmes et leur autonomie, ce qui contribue à mettre sur la table tous les problèmes divers et variés de la vie dans le quartier. Près de 70 familles sont adhérentes de l'association, qui passent les messages toujours par des temps conviviaux, des ateliers créatifs ou encore par du porte-à-porte dans les immeubles. Durant tout le mois de mars, sans sectarisme militant, les Taffeuses ont organisé un Mara-

thon des droits de la femme qui a attiré des dizaines de personnes, femmes, hommes, jeunes ou moins jeunes. Plus de 15 actions ont été organisées sur le mois à destination des femmes du quartier.

Comme souvent dans la classe ouvrière et les quartiers populaires les femmes prolétaires se saisissent immédiatement de l'opportunité de résoudre leurs problèmes concrets, de s'organiser et d'échanger. Leur mobilisation continue et la politisation qui en découle sera le cœur battant essentiel des luttes à venir à Beaubreuil et à Limoges !

# Toulouse : au Mirail, l'occupation policière tue, l'occupation policière pille, les habitants refusent de se laisser faire !

**Il suffit de s'y balader quelques minutes pour le constater, le quartier du Mirail à Toulouse est sous une véritable opération d'occupation de la police. Pour ses plus de 30 000 habitants, c'est au quotidien les gyrophares, les sirènes, les contrôles et les intimidations. Cette militarisation des quartiers correspond aux politiques urbaines en cours, mais au Mirail, ces derniers temps, cela s'est intensifié.**

Des enfants insultés dès le plus jeune âge par les patrouilles ? L'atroce normalité. Le moindre événement populaire, marché ou rassemblement ? Ils débarquent en nombre, l'air menaçant, prêts à intimider.

çant, prêts à intimider.

Cette militarisation des quartiers, qui correspond aux politiques de la ville pour restructurer les quartiers populaires dans les métropoles, est généralisée dans toute la France. Mais au Mirail, ces derniers temps, cela s'est intensifié.

**En mars, au début du mois de Ramadan, la police a attaqué et pillé le marché organisé pour l'occasion**

En janvier, Bilal, un père de famille du quartier, a été tué par l'intervention de la police nationale et municipale, dans une affaire qui a été

couverte. Des centaines de personnes se sont réunies pour une marche blanche en son honneur. La famille et leurs soutiens ont depuis formé le « Comité Vérité et Justice pour Bilal » qui organise et prépare des actions pour réclamer la justice.

Lors des tables du Comité, combien d'habitants, de tous âges et de tous horizons viennent raconter leurs déboires avec cette police ultra-violente, raciste, qui ne cherche qu'à faire taire la contestation par la violence, quelle que soit la personne en face ! Les flics au Mirail, c'est marche ou crève, de 7 à 77 ans.

En février, la mobilisation s'est déplacée au Palais de Justice pour Maïky, tué le 25 juillet dernier d'une balle dans la tête par un gendarme alors qu'il était en voiture avec sa femme et sa fille. La juste rage de son frère, face aux hordes casquées et armurées de policiers, a fait le tour des réseaux sociaux.

Et voilà qu'en mars, au début du mois de Ramadan, la police attaque et pille le marché organisé pour l'occasion, sous prétexte qu'il est illégal. Quoi de plus repoussant que des voyous en uniforme qui gazent chaque année des gens dont le crime est de vendre des pâtisseries, des produits locaux et traditionnels ? Sans honte, ces criminels ont volé les produits des commerçants. Ils ont littéralement pris le pain de la bouche du peuple.

Immédiatement, une banderole est apparue : « Ils volent, ils gazent, ils tuent ! Stop à l'occupation policière du Mirail », signée du Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité du Mirail. Cette action a eu une forte répercussion, et la banderole est restée plusieurs jours, tant elle exprimait la conviction des masses du quartier. Les flics qui n'hésitent pas à passer à tabac et à gazer auraient-ils eu peur d'un bout de tissu ?

En tout cas, la mobilisation contre ces actes de répression répétés ne fait que commencer, et l'agressivité désordonnée de la police au Mirail ne sera pas oubliée. La classe rend coup pour coup et a la mémoire longue !

◀ Suite à l'attaque du marché au début du Ramadan, et du vol des pâtisseries et des produits par la police, une banderole signée par le CPES du Mirail est apparue. Elle est restée plusieurs jours dans le quartier.





# Police, gendarmerie et armées : militarisation à l'extérieur, militarisation à l'intérieur

**L'État, ce sont les « gens en armes », écrivait le révolutionnaire allemand Engels. Rien n'est plus vrai dans la France de 2025. L'objectif est clair : il faut mettre des hommes armés dans tous les coins où l'impérialisme français veut maintenir son pouvoir.**

Cela concerne l'extérieur, bien sûr, avec la hausse vertigineuse du budget de la « Défense ». Au total, dans le budget Bayrou, celui dont personne ne voulait mais que tout le monde a laissé passer, 93 milliards d'euros sont engagés, avec 50 milliards d'équipements, une manne juteuse pour les grands monopoles de l'armement français. Cela fait des armées le deuxième poste de défense de l'État, derrière le remboursement de la dette. L'éducation est reléguée en 3ème position. Voilà donc le plan de la bourgeoisie française : faire tourner la machine de la dette et les machines de guerre ! Voilà à quoi sert leur État bourgeois : à rémunérer des créanciers, des grands patrons et des officiers ! S'il fallait une preuve de là où veut nous envoyer la bourgeoisie française dans son intégralité (car n'oublions jamais qu'il n'y a pas de polémique gauche-droite sur le budget de la Défense !), c'est bien celle-là. Avec la Loi de Programmation Militaire (LPM), les dépenses iront jusqu'à 400 milliards d'euros. Mais ça, c'était le plan

avant les annonces sur les investissements militaires en Europe. Les impérialistes français se frottent depuis les mains et préparent les futurs contrats.

**Comme un corps étranger, la police essaie, sous les ordres du ministère de l'Intérieur, de faire taire toute contestation par l'occupation, dans les quartiers, jour et nuit, dans la rue, à chaque marché...**

Mais cela concerne aussi l'intérieur. Le budget dit « Sécurité », c'est-à-dire la police et la gendarmerie, augmente également. Ce qui compte surtout pour la police, ce sont les embauches. L'équipement a déjà été réglé : on a tous vu leurs nouvelles voitures ces dernières années, et les flics municipaux de diverses villes ont reçu comme cadeau de Noël un pistolet à la ceinture, ce qui a multiplié les morts qu'ils

causent chaque année. Le plus important, c'est donc d'augmenter le nombre de flics : au total sur les deux quinquennats de Macron, la police nationale aura gagné 18 500 membres, une augmentation de près de 15 %. C'est donc un emploi d'avenir ! Car l'occupation policière insupportable des quartiers populaires continue et se développe. Les patrouilles se multiplient, et avec elles les injures et les attaques. Le divorce entre la police, toutes les unités de répression et les masses devient de plus en plus nette. Comme un corps étranger, la police essaie, sous les ordres du ministère de l'Intérieur, de faire taire toute contestation par l'occupation. Dans les quartiers, jour et nuit. Dans la rue, à chaque marché. A chaque rassemblement, ils sont des dizaines quel que soit le nombre de personnes mobilisées. Ils ne peuvent s'empêcher de provoquer, car ils ne veulent pas empêcher l'affrontement : ils veulent le réprimer.

Mais cette agressivité de chien dans la militarisation extérieure et intérieure ne fait que révéler la véritable situation de l'impérialisme français. C'est un chien galeux, une bête maigre et affamée, prête à se jeter dans la guerre et à tuer son propre peuple pour un morceau du gâteau. La politique de la bourgeoisie française n'est pas celle d'une classe triomphante, mais celle d'une classe en déclin, qui court à sa chute.

# Luttes internationales du prolétariat et des peuples opprimés

## 1 TURQUIE

Partizan a organisé en janvier une série d'événements commémoratifs à travers l'Europe pour célébrer la Semaine des Martyrs du Parti et de la Révolution. Des commémorations se sont tenues en Suisse, en Angleterre et en Allemagne, incluant des projections de documentaires, des panels de discussion et des cérémonies en hommage aux révolutionnaires tombés. En Autriche, une cérémonie a eu lieu le 12 janvier à Wimpassing. Après une minute de silence, une vidéo en mémoire des martyrs a été diffusée, suivie de la distribution d'œillets aux familles des défunts. Des messages de solidarité ont également été partagés par diverses organisations.

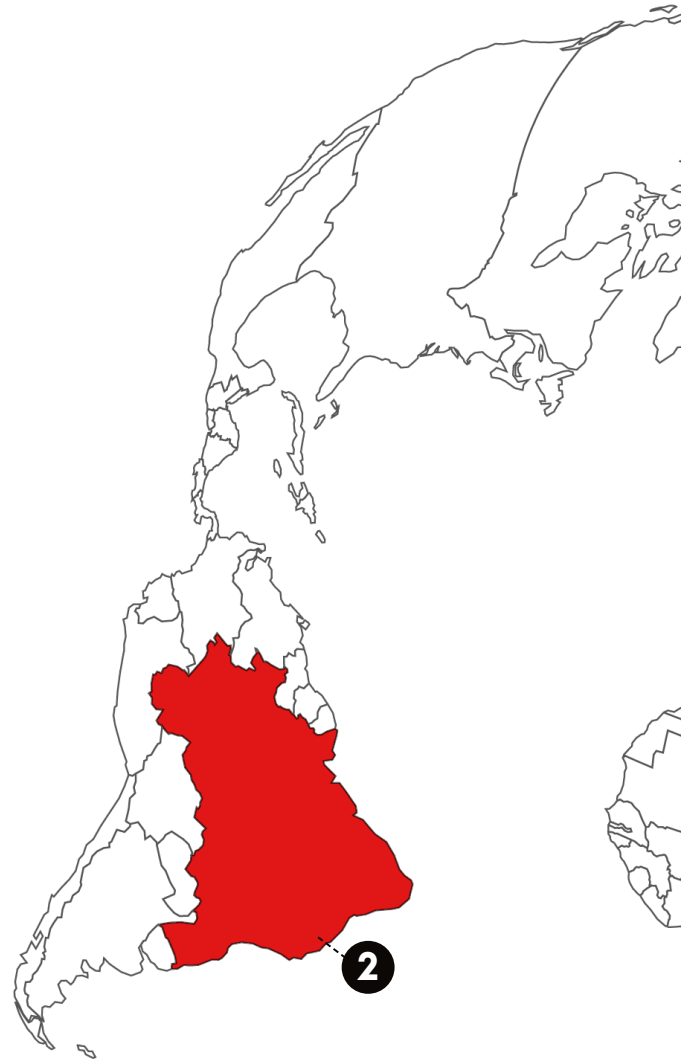
Des événements similaires ont eu lieu en Turquie : des discours, projections de films, lectures de poèmes ; et des bannières commémoratives ont été déployées dans des villes comme Izmir et Istanbul.

Ces commémorations illustrent l'engagement continu de Partizan et de ses sympathisants à préserver l'héritage des révolutionnaires du assassinés et à inspirer les générations futures : « *Ceux qui comprennent que la révolution est une nécessité là où il y a de l'exploitation n'hésitent pas à risquer leur vie pour faire la révolution. (...) Un lourd héritage révolutionnaire qui éclaire notre chemin nous a été confié. Cet héritage a été poursuivi avec détermination et persévérance, malgré le lourd tribut payé. C'est une question de revendication. C'est la passion de gagner l'avenir. C'est la volonté de se façonner en regardant loin tout en organisant le proche. C'est la conscience de s'acharner contre le juste, l'injuste et le faux, dans des conditions où le découragement et le désespoir sont omniprésents.* »

## 2 BRÉSIL

Selon le média brésilien *Acre 24 horas*, six personnes ont été tuées dans la zone de Tiago Campin dos Santos, dans le Rondônia (état de l'ouest du Brésil). Les paysans locaux affirment qu'il s'agit d'une action de « justice populaire décidée par l'assemblée populaire » pour lutter contre les vols constants et incessants que le groupe commettait dans la localité à l'encontre des masses paysannes.

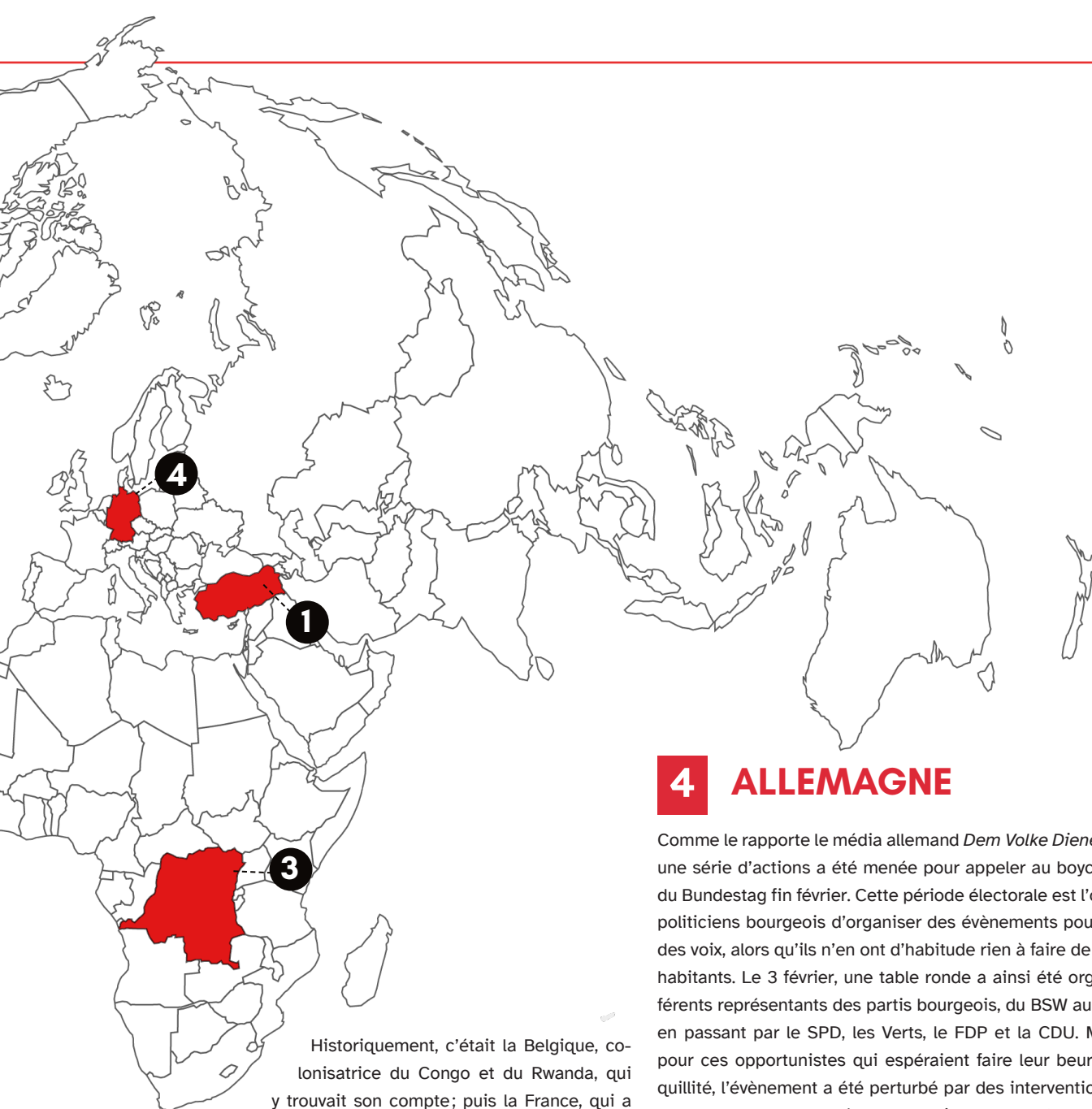
Une paysanne résidente de la zone a déclaré au journal *A Nova Democracia* que l'Assemblée du Peuple, tenue le 2 mars, a décidé de l'exécution des individus et que les habitants se sont organisés pour mettre en œuvre la décision. Selon elle, les criminels ont été avertis à plusieurs reprises lors de diverses assemblées populaires, mais ils ont choisi de poursuivre leurs pratiques néfastes à l'encontre des masses. Un autre paysan a déclaré qu'il ne s'agit pas d'un conflit foncier mais plutôt d'un « nettoyage de la zone » effectué « par la justice populaire ». En effet, la communauté paysanne de plus d'un millier de familles résiste à l'en-



cerclément policier depuis 2021, et s'organise avec la Ligue des Paysans Pauvres (LCP) pour reprendre la terre volée par les grands propriétaires fonciers. Face à la résistance des groupes d'autodéfense paysans, les immenses troupes policières et militaires n'ont même pas pu expulser un tiers des familles, malgré les vastes ressources investies par l'État.

## 3 RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

La situation en République démocratique du Congo (RDC) s'est récemment aggravée avec la recrudescence des attaques du groupe rebelle M23, depuis janvier 2025. Le M23 a capturé des zones stratégiques comme Goma et Bukavu, forçant des centaines de milliers de civils à fuir. On estime que plus de 6 millions de personnes sont déplacées en raison du conflit. Même si le régime dément catégoriquement, le M23 est soutenu par le Rwanda, militairement et logistiquement, depuis des années. Les impérialistes ont laissé faire, y trouvant un intérêt tout particulier, et les sanctions annoncées par le Rwanda sont récentes et ne sont que de la poudre aux yeux hypocrite. En effet, l'est de la RDC regorge de ressources précieuses telles que le coltan, le cobalt et l'or, attirant les convoitises des puissances étrangères. Le Rwanda, dépourvu de ces ressources et enclavé, cherche à exploiter ces ressources par le biais de groupes rebelles comme le M23 pour les revendre. Les clients de ces ressources sont bien sûr des puissances impérialistes.



## 4 ALLEMAGNE

Comme le rapporte le média allemand *Dem Volke Dienen*, en Allemagne, une série d'actions a été menée pour appeler au boycott des élections du Bundestag fin février. Cette période électorale est l'occasion pour les politiciens bourgeois d'organiser des événements pour tenter de rallier des voix, alors qu'ils n'en ont d'habitude rien à faire de discuter avec les habitants. Le 3 février, une table ronde a ainsi été organisée entre différents représentants des partis bourgeois, du BSW au Parti de Gauche, en passant par le SPD, les Verts, le FDP et la CDU. Malheureusement pour ces opportunistes qui espéraient faire leur beurre en toute tranquillité, l'évènement a été perturbé par des interventions très justes de personnes venues y assister. Des sujets comme l'agression impérialiste russe contre l'Ukraine, le génocide en Palestine ou encore le rôle de l'impérialisme allemand ont mis les politiciens très mal à l'aise, ainsi que les huées et les sifflets auxquels ils ont eu droit, au point qu'ils ont menacé de quitter la tribune. Un jeune homme, censé voter pour la première fois lors de ces élections, a demandé à la tribune pourquoi il était censé voter si, quel que soit son choix, le parti en question n'agirait qu'en faveur de plus d'exploitation, de guerre, de racisme et de génocide. Son intervention a été accueillie par des applaudissements. Un vieil ouvrier a ensuite pris la parole pour dénoncer le rôle des partis bourgeois dans les crimes commis en Yougoslavie, en Afghanistan, au Mali et dans d'autres pays opprimés. Il a été censuré par le modérateur et les membres du Bundestag. Finalement, des militants présents dans l'assistance ont insisté sur l'idée que les élections bourgeoises entre la peste et le choléra n'apporteront aucune amélioration, ni paix, ni même libération. Lorsqu'il a été déclaré que nous, les travailleurs, les retraités, les femmes et les migrants, n'avons pas besoin de partis ouvriers bourgeois, mais d'un Parti communiste qui mène les luttes et jette le système impérialiste aux ordures de l'histoire, les applaudissements et les acclamations ont retenti dans les rangs des participants. Les militants ont distribué des tracts avec les slogans « *Ne votez pas! Combattez et résistez!* », « *Voter contre l'exploitation? Cela ne marche jamais! Boycott des élections de la bourgeoisie* ».

Historiquement, c'était la Belgique, colonisatrice du Congo et du Rwanda, qui y trouvait son compte; puis la France, qui a soutenu militairement et diplomatiquement le régime hutu au Rwanda, avant et pendant le génocide des Tutsis dans les années 90.

Aujourd'hui, en Afrique, c'est une guerre d'influence qui a cours. La Chine a pris le contrôle de beaucoup de filières du domaine minier, notamment en RDC, et investit dans des infrastructures pour l'exploitation de ces ressources qui sont essentielles à l'industrie technologique. Les États-Unis cherchent bien sûr à endiguer ce développement. La valeur des réserves de minerais en République Démocratique du Congo est actuellement estimée à 24 000 milliards de dollars, une richesse dont les habitants ne profitent évidemment pas. Au contraire, ils subissent en première ligne cette guerre soutenue par les impérialistes pour le vol des ressources africaines.

En parallèle des affrontements dans l'est du pays, la tension est également montée à Kinshasa, où plusieurs ambassades ont été prises pour cible par des manifestants qui dénoncent l'inaction de la communauté internationale face à l'avancée du M23. L'ambassade de France a notamment été attaquée, symbole de la colère populaire contre un État qui a joué un rôle clé dans les conflits de la région et continue à profiter du pillage.

► Lire « Rwanda, Congo : massacres croisés de l'impérialisme », *La Cause du Peuple* n°77, mai-juin 2024.



# من المية للمية فلسطين عربية



LIBÉREZ GEORGES  
ABDALLAH !

# GEORGES ABDALLAH

## Le plus vieux prisonnier politique d'Europe

**Georges Abdallah est remarquable pour plusieurs raisons. Car il est le plus vieux prisonnier politique d'Europe certainement; car il est, en tant que communiste arabe, intégralement lié corps et âme à la libération de la Palestine; mais aussi car il reste, entre les murs atroces de la prison de Lannemezan, un combattant de libération nationale et sociale depuis plus de 40 ans sans jamais capituler.**

Voilà qui est Georges Abdallah, un homme qui est un étendard, un drapeau de liberté qui est capable de générer une Campagne Unitaire avec 20 sections, des rassemblements dans près de 40 villes, des manifestations à Lannemezan ou Paris qui cumulent des milliers de personnes.

Accusé de crimes qui n'en sont pas, ce combattant de la résistance a toujours nié en être coupable, non pas qu'il renie ces « *actes anti-impérialistes* » comme il les appelle justement (la liquidation d'un diplomate US et d'un agent du Mossad), mais car il n'a pas eu « *l'honneur d'y prendre part* ». Il a toujours gardé la tête haute jusqu'à aujourd'hui, quand l'État français s'acharne pour empêcher sa libération.

La seule garantie de sa libération n'est pas dans les tribunaux ou les cours de justice, mais dans la lutte. En mars, après que la cour d'appel de Paris a repoussé sa décision sur sa libération à juin, le parquet général, c'est-à-dire le gouvernement de Bayrou via son ministre de la Justice Darmanin, a formé un pourvoi en cassation pour attaquer l'arrêt de la cour d'appel. En

effet, celui-ci était soi-disant « ouvert » à la libération de Georges Abdallah, mais en inventant, selon les mots de la Campagne Unitaire, « de l'ajourner à une nouvelle audience, fixée au 19 juin prochain, afin qu'il « *justifie d'un effort conséquent d'indemnisation des parties civiles* », une « *mesquinerie juridique (...) inédite selon l'avocat de Georges Abdallah* ».

La Campagne ajoute : « *En lançant cette nouvelle offensive contre la libération de notre camarade, le parquet – dépendant et aux ordres du pouvoir – est dans son rôle qui consiste depuis toujours à tout faire pour maintenir Georges Abdallah en prison. La seule chose qui pour nous est certaine, c'est que cet événement exige de tous les soutiens de Georges Abdallah de poursuivre la mobilisation, pour contrer cette nouvelle attaque du pouvoir et de sa justice.* »

Son nouveau plan de bataille inclut 7 dates : les 30 mars, 2 avril, 17 avril, 1er mai, 15 mai, et la semaine du 11 jusqu'au 19 juin, date de la nouvelle audience. Le 14 juin, une manifestation nationale aura lieu à Paris, faisant monter la pression sur l'État bourgeois qui voit bien que l'emprisonnement d'Abdallah commence à lui coûter plus cher que sa libération.

Dans les pages suivantes, nous proposons un

reportage sur les développements récents de la lutte pour la libération de Georges Abdallah, la défense de la Palestine en France et la résistance en Cisjordanie, qui forment une lutte unie comme un poing serré. Rejoignons massivement, par mille initiatives, le troisième plan de bataille de la Campagne Unitaire pour faire de ces prochaines semaines et mois la dernière ligne droite vers la libération de Georges Abdallah !

### ► Les dates de mobilisation à retenir :

- 30 MARS** Lors de la journée de la terre
- 2 AVRIL** Journée internationale d'actions pour exiger sa libération
- 17 AVRIL** Journée des prisonniers palestiniens
- 1 MAI** Appel aux syndicats et présence en manifestation pour exiger la libération de Georges Abdallah
- 15 MAI** Lors de la commémoration de la Nakba
- DU 11 AU 19 JUIN** Inonde ta ville de graffitis, affiches, banderoles...
- 14 JUIN** Manifestation nationale à Paris

► Georges Abdallah, dans la prison de Lannemezan (Hautes-Pyrénées), est enfermé par l'État français depuis 40 ans. Il est libérable depuis 1999.





## Paris : retour sur la grande manifestation de février pour la libération de Georges Abdallah

**Le 8 février dernier, à l'appel de la Campagne Unitaire, plusieurs milliers de personnes – jusqu'à 5000 – se sont rassemblées et ont marché dans les rues de la capitale française pour exiger la libération de Georges Abdallah.**

Au sein d'un grand cortège combatif à l'avant de la manifestation, les mots d'ordres de la campagne ont été entonnés par la jeunesse révolutionnaire tandis que des portraits de grandes figures féminines du peuple palestinien et de ses soutiens étaient brandis par dizaines. Sous les clameurs des drapeaux palestiniens et rouges, au milieu de l'épaisse fumée des fumigènes rouge-vert-blanc-noir, parmi les slogans qui appelaient à soutenir la résistance nationale palestinienne et à libérer Georges Abdallah, des milliers de personnes ont célébré l'apparition sur le parcours de tags, banderoles et autres événements

venant appuyer le mouvement. Un moment particulièrement marquant est le drapeau palestinien géant déployé par des activistes au sommet d'un échafaudage sous les salutations de la foule !

L'ensemble de la manifestation, rejointe par de multiples organisations, a montré sa détermination du début à la fin, de sa première banderole à sa dernière.

On pouvait sentir dans l'air un parfum d'optimisme ce samedi 8 février, comme si tous les participants savaient que leur mobilisation pesait de tout son poids sur la décision – politique et pas seulement juridique – de libérer ou non Georges Abdallah. Le juge d'application des peines avait reconnu, le 15 novembre dernier, l'importance de la mobilisation dans la décision de justice favorable; en disant : ce que Georges fera à l'extérieur ne changera pas grand chose à la situation au Liban. Au contraire, son maintien en détention peut causer des troubles à l'ordre public en France !





▶ Voir le discours lors de la manifestation pour Georges Abdallah le 8 février :



# Lancement du Mouvement de Défense de la Palestine

Ce 26 février 2025, un nouveau mouvement de soutien au peuple palestinien s'est lancé, sous le nom de « Mouvement de Défense de la Palestine – Muqawama ». Il s'agit d'un mouvement national, porté par plusieurs organisations politiques soutenant le peuple palestinien, et son avant garde combattante. Le terme « Muqawama » signifie en effet « Résistance » en Arabe.

Ainsi, pour la première fois, un mouvement appelant au soutien à la Résistance du peuple palestinien – dont le cœur est la lutte armée – existe à un niveau national en France, ce qui n'était pas le cas jusqu'à maintenant. Ce mouvement défend que la lutte en Palestine est le fer de lance de la lutte anti-impérialiste mondiale, et que ce n'est que dans un contexte de lutte mondiale contre l'impérialisme que nous pouvons comprendre notre rôle dans les pays impérialistes comme la France.

L'unité, comme toujours, n'a pas été acquise dans le calme et dans la patiente discussion. C'est d'abord la lutte des classes en Palestine qui a imposé la question de la Résistance armée comme cœur du processus de libération, et qui a obligé les différentes organisations à se positionner. Cela a engendré une forte répression, qui s'est exprimée par des amendes,

des perquisitions, des violences à l'égard d'activistes pro-palestiniens, mais également des peines de prison avec sursis et même avec des mandats de dépôt, comme ce fut le cas d'un militant parisien qui a passé un mois en détention préventive.

Un grand travail a également été réalisé à travers la Campagne Unitaire pour la Libération de Georges Abdallah, qui a permis de faire travailler ensemble des dizaines d'organisations dans un cadre précis, celui de la lutte pour la libération du prisonnier politique, tout en défendant fermement les principes de soutien à la Résistance palestinienne et d'affirmation de l'identité communiste de Georges Abdallah.

Ainsi, lors de l'année 2024, les activistes, forts de la vague causée par l'opération Déluge d'Al-Aqsa et de l'immense victoire de la Résistance à Gaza, ont pu développer le mouvement de soutien à la Palestine, et, dans la lutte et l'adversité, s'unir autour de principes communs afin de lancer un grand Mouvement de Défense de la Palestine, unis autour d'une vision et d'un objectif commun : le soutien à la lutte de Libération Nationale du peuple palestinien, jusqu'à la libération de la Palestine, de la mer au Jourdain.

Nous vous joignons le texte d'appel :

“ La révolution palestinienne est entrée dans une nouvelle phase. Le 7 octobre



2023 est une formidable accélération de l'histoire. Il fallait briser cette situation de statu quo favorable à la colonisation de la Palestine. Dans la bataille en cours se joue l'avenir de l'impérialisme dans la région. Les pays capitalistes le savent et chacun cherche à tirer son épingle du jeu au détriment des peuples. Leur engagement militaire et politique sans faille avec l'entité sioniste montre, s'il en est besoin, que la guerre coloniale est leur propre guerre. La résistance arabe et la révolution palestinienne en particulier doivent être écrasées par tous les moyens, par l'extermination s'il le faut. Rien de nouveau. Les pays occidentaux, les Etats-Unis en tête, n'ont pas hésité à exterminer des populations entières dans leurs conquêtes coloniales. La spoliation des ressources et les gigantesques profits réalisés n'admettent pas la moindre hésitation humaniste. Exterminer et s'enrichir, voilà les bases du capitalisme occidental. La guerre génocidaire impérialiste en Palestine est dans la logique des choses. Elle est naturelle à tout ordre politique capitaliste et impérialiste.

Comme dans toute révolution, la troisième voie d'un règlement pacifique ou d'une transformation sans violence, apparaît avec clarté aujourd'hui comme un non-sens. La violence coloniale ne peut être combattue que par la contre-violence des colonisés. Même le vieux droit international bourgeois le reconnaît. Mais cette reconnaissance est purement formelle car ce droit n'est appliqué nulle part et



◀ Dans un contexte de répression des collectifs de soutien à la Palestine, comme Palestine Vaincra de Toulouse dissout par le gouvernement le 20 février, l'initiative audacieuse de rassembler les appuis du peuple palestinien en France sur une plateforme clairement anti-impérialiste retentit encore davantage.

violé partout par les puissances qui dominent le monde. La résistance armée est le seul recours des Palestiniens pour contrer leur mise à mort programmée depuis un siècle. Le cours de l'histoire s'est chargé de balayer définitivement les balivernes sur la solution des deux États, ou celle d'un état de tous ses citoyens et le recours au droit international. Cette situation révolutionnaire impose de choisir son camp.

La révolution palestinienne montre définitivement que la majorité des États arabes sont les alliés parmi les plus solides sur lesquels l'entité sioniste peut compter. Les trônes arabes ne doivent leur stabilité qu'au bon vouloir des maîtres du monde. Alors que Gaza, la Cisjordanie et le Liban sont soumis au crime sioniste jour et nuit, les dirigeants arabes ne restent pas passifs. Loin de là. Ils sont très actifs dans leur commerce avec « Israël » à tous les niveaux : économique, politique et militaire. Ces pions de l'impérialisme savent que leur sort est lié à celui de l'entité sioniste et de l'impérialisme.

Le 7 octobre a tracé une ligne de démarcation claire entre le camp de la révolution et le camp de la contre-révolution. Les pays impérialistes et leurs partis politiques de gouvernement sont tous alignés pour écraser dans le sang la révolution palestinienne et arabe.

Au sein même des pays occidentaux, et en particulier en France, le mouvement pro-palestinien doit faire face à une répression terrible qui va s'accroître au fur et à mesure des développements en Palestine. En France, il est temps de s'unir sur une ligne politique ferme de soutien inconditionnel à la résistance palestinienne et à toutes les résistances qui s'opposent à l'impérialisme. À l'occasion de cette plateforme unitaire regroupant plusieurs organisations, nous lançons un appel à toutes et à tous à nous rejoindre sur ces principes clairs et fermes de soutien à la résistance contre l'ennemi sioniste.

*Palestine vivra et vaincra !*

**Premiers signataires : Ligue de la jeunesse révolutionnaire (LJR), Jeunes révolutionnaires (JR)**



## Un militant arrêté et suspendu de son travail pour avoir soutenu la Palestine

**Le 4 mars, nous avons appris l'arrestation d'un militant pro-palestinien à Paris, interpellé par une dizaine de policiers à peine descendu de son avion en revenant de voyage. Son seul crime est de soutenir ouvertement la résistance du peuple palestinien et de condamner le génocide en cours, notamment dans la manifestation pour la libération de Georges Abdallah organisée le 8 février, à Paris.**

En l'espace de 48 heures, une déferlante de dénonciations sionistes avaient fait le tour des réseaux sociaux après la diffusion d'extraits vidéos d'une intervention. Le préfet de police de Paris avait annoncé ouvrir une procédure de répression à son encontre. Poursuivi pour « apologie du terrorisme », il sera jugé le 15 mai, le jour de la Nakba. Les organisations annoncent « une grande campagne de soutien ».

Nous partageons ici un extrait du communiqué du Bureau national de la Ligue de la jeunesse révolutionnaire (LJR) et des Jeunes révolutionnaires (JR) publié le 9 mars 2025.

*« L'acharnement se poursuit (...) : en plus d'une perquisition ayant eu lieu à son domicile durant la garde à vue, notre camarade vient d'apprendre qu'il était suspendu à titre conservatoire de son travail pour une durée de quatre mois, soit à la fin de son contrat; après avoir tenté d'intimider notre camarade en le menaçant d'aller en prison, en le privant de liberté pendant 48 heures, en lui infligeant un contrôle judiciaire, en lui interdisant de manifester. Ceci n'est pas une affaire de personnes mais bien une attaque d'ensemble contre le mouvement pro-palestinien, attaque qui n'a pas réussi à nous intimider, ni à nous diviser entre bons et mauvais soutiens. (...) Cette offensive réactionnaire impose la solidarité la plus large, la plus combative possible, afin de dénoncer l'État qui cherche à faire taire les voix dissidentes. Nul besoin d'être en adéquation sur tout, mais seulement sur de grands principes démocratiques : la liberté de s'exprimer, de se rassembler, le droit à la contestation, à la solidarité internationale. Ces grands principes démocratiques sont aujourd'hui attaqués et nécessitent une défense large et unitaire, sous peine de glisser de la réactionnarisation vers le fascisme.*

*La répression contre notre camarade continue, mais la résistance également ! Nous appelons ainsi à une large mobilisation exigeant la fin des poursuites contre notre camarade, sa réintégration dans son travail, ainsi que des dommages et intérêts pour le préjudice subi. Nous annonçons dès lors qu'une grande campagne de soutien verra le jour car nous sommes de celles et ceux qui, face à l'adversité, redoublent d'ardeur et nous ne capitulerons pas. »*



▲ Jénine, le 3 février 2025.

## Cisjordanie : le nouveau cœur de la lutte anti-impérialiste en Palestine

**Peu après le cessez-le-feu à Gaza, l'armée israélienne a annoncé l'opération militaire « mur de fer ». Cette offensive de grande ampleur vise à éradiquer les camps de réfugiés de Jénine et de Tulkarem. La raison est bien simple : c'est là que se situe le cœur de la Résistance.**

L'annonce du cessez-le-feu à Gaza a été une immense victoire de la Résistance. Les scènes de liesse dans les rues de Gaza, mais aussi de Ramalah, Jénine, Tulkarem ou Naplouse contrastaient avec les mines défectives du gouvernement israélien battu. Déjà, l'ancien chef adjoint du Mossad, Ram Ben-Barak, lors d'une interview à la radio publique israélienne le 18 mai 2024 déclarait : « Cette guerre n'a pas d'objectif clair, et il est évident que nous sommes en train de la perdre. » Le cessez-le-feu a prouvé la justesse des paroles de Georges Abdallah en février 2024 : « Gaza ne portera jamais le drapeau blanc de la capitulation. Ni les sionistes, ni aucune autre criminelle force ne réussiront jamais à briser la volonté de la résistance à Gaza. » La victoire politique de la Résistance est totale. Le niveau d'unité à Gaza est très haut, les masses populaires ont fait rempart pour protéger leurs brigades armées, et sont toujours plus liées aux combattants. Tout cela a été clair avec le plan des généraux, qui a été un échec total dû au refus des masses palestiniennes de quitter Jabalia. Les déclarations de Trump « à long terme » ne

sont qu'un effet d'annonce pour montrer à ses partisans qu'il garde une ligne de marche à la guerre.

Mais les faits sont là : Gaza ne s'est pas isolée de la Cisjordanie; bien au contraire, la Cisjordanie et Gaza ont été politiquement unifiées. Les camps de réfugiés de Syrie, du Liban et de Jordanie bouillonnent pour la Résistance. Les accords d'Oslo de 1993 sont définitivement enterrés, et le Hamas, à la tête de la Résistance, a ébranlé l'hégémonie américaine sur le Moyen Orient. Et cela malgré l'isolement relatif et la faiblesse du mouvement de soutien international, qui, dans une période de recomposition des forces de la Révolution, est très loin d'atteindre le niveau de conflictualité des mouvements anti-impérialistes des années 30 ou 70. Les masses palestiniennes ont prouvé, presque seules, et par les actes, leur rejet des accords d'Oslo, des traîtres du Fatah et de l'OLP, et de la « normalisation ».

Au contraire, la société israélienne semble plus fragilisée que jamais : fuite massive des Israéliens (85 000 départs en 2024) croissance démographique à l'arrêt, effondrement du PIB, arrêt de nombreux secteurs économiques, manifestations massives, affrontements violents entre factions de la société israélienne (matérialisés par les grandes manifestations), menaces de l'armée...

### **La Cisjordanie, Front principal de la guerre**

Ce constat établi, il faut rappeler que le cessez-le-feu n'est pas la fin de la guerre ouverte

en Palestine. La guerre entre les masses opprimées, entre la Nation, et l'Impérialisme, entre la Palestine et Israël, ne s'arrête jamais depuis 75 ans. Toutefois, la guerre est tantôt ouverte, tantôt larvée. C'est donc la Cisjordanie qui est devenue le Front principal de la guerre. C'est en Cisjordanie que nous voyons le mieux ce que représente la guerre en Palestine : une guerre de l'impérialisme pour accaparer la terre. Dans les camps de réfugiés de Gaza, de Naplouse, de Tubas ou de Tulkarem comme dans les villages, ce sont des paysans chassés de leurs terres, des paysans pauvres, c'est toute la misère produite par l'impérialisme, qui a pris les armes pour reprendre la terre et la travailler.

### **L'Autorité Palestinienne a imposé le siège de Jénine**

Le basculement effectif a commencé dès le 5 décembre 2024, alors que les négociations sur l'accord de cessez-le-feu à Gaza ne faisaient que progresser. C'est l'Autorité Palestinienne (AP) qui a imposé le siège de Jénine. L'AP, dirigée par le Fatah, le parti historiquement le plus puissant de l'Organisation de Libération de la Palestine, est considérée par l'immense majorité des Palestiniens comme une organisation traître, corrompue, à la solde d'Israël, qui ne survit que parce qu'elle donne des salaires aux forces de sécurité et aux fonctionnaires et qui peut donc faire vivre une fraction de la population. Dès le 5 décembre, donc, le siège de Jénine est mis en place pour « combattre le terrorisme ». Il est facile de comprendre l'objectif de l'AP dans le cadre des négociations.

Les impérialistes US envisageaient de redonner le gouvernement de Gaza à l'AP. Cette dernière s'est donc totalement couchée devant les Américains et leur valet sioniste, pour montrer patte blanche, en ciblant les organisations de Résistance de Jénine. Le 17 janvier, le siège a été levé avec un accord entre l'AP et les Résistants.

Répit de courte durée, puisque dès le 21 janvier, l'opération « mur de fer » est lancée. Il s'agit d'une grande offensive pour éradiquer la Résistance à Jénine. D'autres opérations sont menées, particulièrement contre Tulkarem et Tubas. Les camps de réfugiés où sont concentrées les populations et la misère sont le cœur de la Résistance, c'est logiquement qu'ils ont été ciblés par les forces israéliennes. Là, les forces de sécurité de l'AP disparaissent, refusant de se battre au côté de leur peuple violemment attaqué. Des dizaines de milliers de Palestiniens de Cisjordanie, dans leur immense majorité des camps de réfugiés, sont chassés de leur maisons par les bombardements et les destructions. Pour la première fois, l'armée israélienne a utilisé des véhicules de transport blindés, ce qu'elle n'avait jamais fait jusqu'à ce mois de février 2025 en dehors de Gaza. L'invasion de la Cisjordanie par Israël va toutefois régler définitivement la question de l'AP. Au carrefour entre les camps de réfugiés de Syrie, du Liban et surtout de Jordanie (ou 4,3 millions de Palestiniens vivent), mais aussi à moins de 70 km de Gaza, la Cisjordanie est au bord du soulèvement et va devenir le carrefour de la Résistance au Moyen-Orient. L'Autorité Palestinienne ne pourra que prendre les armes contre Israël ou disparaître définitivement.

### Une terre historique de la Résistance

Car la Cisjordanie, comme toute la Palestine, est une terre historique de Résistance. À Jénine, particulièrement, le bataillon de Jénine

regroupe les brigades Al-Qassam du Hamas, les brigades Al-Qods du Jihad Islamique Palestinien, et ce depuis de nombreuses années, mais également les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa – Jeunesse de la Vengeance et de la Libération, un groupe dissident du Fatah. À Naplouse, la Fosse aux Lions a été une grande avancée dans l'unité de la Résistance; avec l'unification de tous les jeunes résistants sous une direction commune, sans affiliation partisane. Même si l'organisation est considérablement affaiblie, ce principe existe partout en

## La résistance en Cisjordanie est en lien organique avec les camps de réfugiés palestiniens de tout le Moyen-Orient, du Liban, de Jordanie, de Syrie, mais aussi les Palestiniens de 1948

Cisjordanie, avec les « Comités de Résistance Populaire », qui regroupent les différentes factions existantes. La situation géographique, avec les murs, les checkpoints, les routes de contournement, isole les différentes localités et oblige les résistants à s'unir avec toutes les forces souhaitant lutter.

En Cisjordanie, la Résistance, bien que très unie, n'a pas le niveau de développement de Gaza. C'est dû, en partie, au cloisonnement géographique, au fait que la population est moins concentrée. Mais aussi à la question de l'Autorité Palestinienne, qui divise le peuple. Des centaines de jeunes résistants ont été tués depuis le 7 octobre, et c'est parfois une

génération entière de Résistants qui disparaît; toutefois, cela n'a pas affaibli la Résistance, qui continue à agir et se renforcer partout en Cisjordanie. Ainsi, nous voyons de régulières embuscades contre les soldats israéliens dans les camps de réfugiés de Jénine, Naplouse ou Tulkarem, avec des explosifs artisanaux (mais d'une qualité professionnelle) ou des armes lourdes. Des attaques martyrs contre des soldats (c'est-à-dire des opérations où le ou les résistants n'ont quasiment aucune chance de survivre) sont de plus en plus nombreuses, particulièrement en Cisjordanie. Quelques-unes ont également été recensées dans les territoires de 48, c'est-à-dire au cœur de l'État israélien, où vivent près de 2 millions de Palestiniens avec la nationalité israélienne.

### Tout le Moyen-Orient est une poudrière

Bien que moins développée qu'à Gaza, le cœur de cette Résistance est la juste révolte contre l'oppression; la guérilla basée sur les masses les plus larges qui protègent la Résistance; et enfin l'idée que seuls les fusils peuvent apporter la libération contre l'impérialisme. En ce sens, comme à Gaza, la Résistance en Cisjordanie ne peut que se développer, grandir, malgré les rivières de sang; et ne peut être vaincue. Plus, elle est en lien organique avec les camps de réfugiés palestiniens de tout le Moyen-Orient, du Liban, de Jordanie, de Syrie, mais aussi avec les Palestiniens de 1948. La Cisjordanie, plus que Gaza, représente le cœur d'un Moyen-Orient soumis de plus en plus à la pression américano-sioniste. Or, là où il y a oppression, il y a résistance, et cette résistance anti-impérialiste commence déjà à se lever, contre les traîtres d'HTS en Syrie, vendus aux Américains et contre l'occupation sioniste, mais également au Liban, avec le Hezbollah et bien au-delà. Rappelons que 70 % des colons du nord ont fui leurs domiciles, de peur des frappes venues du sud Liban. Enfin, en Jordanie, les camps de réfugiés représentent encore une partie significative de la population prête à se soulever. Tout le Moyen-Orient est une poudrière.

Car la dialectique veut que toute chose à deux aspects; et si la guerre au peuple palestinien est si brutale, c'est parce que la Résistance n'a jamais été aussi forte. Et la guerre d'agression sioniste n'est que le symptôme de la décomposition du système impérialiste arrivé à bout de souffle.



◀ À Naplouse, en Cisjordanie, une fresque honore la mémoire des martyrs palestiniens.

# Kurdistan : le PKK soutient l'appel d'Abdullah Öcalan et annonce le désarmement du parti

Nous partageons des extraits de cet article issu du journal révolutionnaire brésilien *A Nova Democracia*, incluant des extraits du journal turc *Yeni Demokrasi* et du média international en ligne *The Red Herald*. Dans le contexte du développement rapide de la situation au Moyen-Orient, un accord a depuis été signé entre les forces kurdes en Syrie (PYD-FDS) pour leur intégration au nouvel État syrien. Cela correspond pleinement à la stratégie des réactionnaires pour affaiblir la lutte du peuple kurde et faire triompher dans ses organisations une ligne de capitulation nationale.

**Le 1<sup>er</sup> mars, le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) a approuvé l'appel du dirigeant emprisonné du parti, Abdullah Öcalan, à déposer les armes et à dissoudre le parti.**

« En tant que PKK, nous sommes d'accord avec le contenu de l'appel tel qu'il est et nous déclarons que nous remplissons et mettrons en œuvre les exigences de l'appel de notre côté. Mais nous voulons souligner que pour réussir, les politiques démocratiques et les fondements juridiques doivent également être adéquats », indique le texte lu par les représentants du parti.

## Justification

Öcalan et le PKK affirment que les revendications historiques du PKK ont été remises en cause par l'avancée des « mesures démocratiques » en Turquie sous le gouvernement fasciste d'Erdogan, et qu'il n'y a donc plus de raison de poursuivre la lutte armée.

Le chef du parti a déclaré que la raison de l'émergence du PKK était le « déni total de la réalité kurde, les restrictions des droits et libertés fondamentaux, en particulier de la liberté d'expression », et que, compte tenu de l'avancée des « mesures démocratiques » en Turquie, « la résistance armée n'a plus de sens ».

Le PKK a conclu qu'« il est clair que le PKK a été le grand mouvement d'héroïsme et de vérité du demi-siècle passé au Kurdistan. Tout



L'appui de tous les commandants et unités du PKK, en lutte armée contre le gouvernement depuis des décennies et ayant connu des sacrifices nombreux, à la « nouvelle politique » d'Öcalan n'est pas assuré. Comme les FARC en Colombie, la négociation de la « paix » crée forcément des lignes opposées au sein d'un mouvement armé, qui plus est si, comme pour la minorité nationale kurde de Turquie, l'oppression se poursuit et s'aggrave sous le régime fasciste.

a été réalisé grâce à une lutte très courageuse et désintéressée, au prix de nombreux efforts. Nous commémorons tous les martyrs héroïques de cette grande lutte pour la liberté avec un profond respect, de l'amour et de la gratitude ».

## Un nouveau départ

La déclaration précise que l'appel d'Öcalan « n'est pas une fin », mais « un nouveau départ ». « Nous prenons ces réalisations historiques dans une nouvelle lutte », peut-on lire dans une autre section de la déclaration. Pour l'heure, la libération d'Öcalan est une « étape nécessaire », selon le texte. « Jusqu'à présent, c'est nous qui avons mené la guerre, avec tous ses défauts et ses insuffisances, mais seul le leader Apo peut gouverner l'ère de la paix et de la société démocratique », affirment-ils.

## Les preuves

La déclaration de cessez-le-feu du PKK n'est pas une surprise totale, étant donné que le président fasciste turc, Recep Tayyip Erdogan,

négociait déjà une « solution pacifique » à la question kurde avec Öcalan.

Le célèbre député turc Devlet Bahçeli, du parti d'extrême droite Action nationaliste, avait lui aussi déjà donné des indications sur la capitulation imminente du PKK.

À la fin de l'année dernière, Bahçeli a déclaré qu'« Öcalan devrait parler à la faction du parti DEM. Il doit appeler l'organisation à déposer les armes et à servir le pays », dans ce qui a été décrit par le journal révolutionnaire turc *Yeni Demokrasi* comme une « tentative de se positionner face à la menace kurde émergente ».

Pour les journalistes de la Tribune révolutionnaire turque, les réactionnaires qui ont tenté de liquider la lutte kurde en offrant des miettes ont décidé de changer de tactique à la fin de l'année 2024. Alors que l'ancien « processus de liquidation » consistait à accepter des miettes « nationales » en échange du désarmement de la lutte nationale kurde, l'étape actuelle consiste pour le mouvement national

kurde à offrir son organisation et ses opportunités politiques dans toutes ses composantes, y compris le Rojava, aux orientations américaines en échange des droits en question », soulignent-ils dans un article daté du 11 novembre 2024.

Les preuves se sont renforcées après le coup d'État en Syrie du gang expansionniste pro-iranien et pro-turc Hayat Tahrir al-Sham (HTS). L'État turc y a vu une occasion de déplacer l'Armée nationale syrienne (ANS), une faction pro-turque, contre les zones kurdes de Syrie contrôlées par les FDS-YPG, et de faire pression sur certaines bases du PKK.

Ce scénario a été analysé par la rédaction du journal en ligne *The Red Herald*. « *Tout cela constitue un excellent cadre pour les négociations en cours avec Öcalan sur une "solution pacifique au problème kurde". Ce que vous obtenez à la table des négociations n'est que le reflet des résultats sur le champ de bataille – les stratèges turcs le savent très bien* », écrivent-ils dans un article daté du 11 décembre 2024.

### Une bonne chose pour les États-Unis et Erdogan

A propos des États-Unis, la Maison Blanche de l'administration ultra-réactionnaire de Donald Trump a salué la déclaration d'Ocalan et la capitulation du chef du PKK. Le porte-parole du

## La capitulation du groupe tend à favoriser le gouvernement d'Erdogan en servant de puissant capital politique pour le président fasciste

Conseil national de sécurité américain a qualifié la déclaration de « *développement significatif et nous espérons qu'elle contribuera à calmer nos alliés turcs au sujet des partenaires*

*américains anti-EI dans le nord-est de la Syrie. Nous pensons que cela contribuera à apporter la paix dans cette région troublée.* »

La capitulation du groupe tend également à favoriser le gouvernement d'Erdogan en servant de puissant capital politique pour le président fasciste du pays.

### À contre-courant

La déclaration du PKK va à l'encontre de l'évolution de la situation objective de la cause kurde. Erdogan a déjà fait savoir qu'il n'avait pas l'intention de cesser de combattre la cause kurde, malgré l'accord conclu avec Öcalan et le PKK. Lors d'une rencontre en février avec le chef de la faction syrienne HTS, il a déclaré : « *Je lui ai dit que nous étions prêts à fournir le soutien nécessaire à la Syrie dans la lutte contre toutes les formes de terrorisme, qu'il s'agisse de l'EI ou du PKK* ».

En d'autres termes, malgré l'accord, les groupes armés qui luttent pour la cause kurde dans d'autres pays continueront d'être qualifiés de « terroristes » par le gouvernement turc et continueront d'être réprimés. Il en ira de même pour les Kurdes de Turquie qui décideront de rompre avec la voie tracée par Ocalan et de poursuivre la lutte armée.

La déclaration de capitulation va également à l'encontre de la trajectoire suivie par les forces progressistes et révolutionnaires au Moyen-Orient et dans le monde. De plus en plus, ces groupes prônent la persistance dans la voie de la lutte armée pour la libération.

Au Moyen-Orient, c'est le cas d'Ansarallah au Yémen, du Hezbollah au Liban et des différentes organisations de la Résistance nationale palestinienne.

### Limites historiques

En même temps, cela exprime les limites historiques de certains dirigeants du mouvement national kurde qui, étant donné leur nature de classe bourgeoise, choisissent de compter sur le financement et le soutien logistique de milieux contre-révolutionnaires, comme les États-Unis, ou de classes peu fiables de nationalité kurde, comme la grande bourgeoisie, croyant que les équipements de guerre sont la chose la plus importante, au lieu de forger des alliances avec les classes révolutionnaires de leur propre pays dans la lutte pour une révolution de nouvelle démocratie, dans laquelle les droits de la minorité nationale kurde seront pleinement garantis. Et qui, à l'avenir, garantira la proclamation du Kurdistan.



# 8 mars : 250 000 personnes en manifestation en France et des cortèges combattifs et anti-impérialistes

Les rues de France ont été prises par plusieurs centaines de milliers de personnes, 250 000 selon le collectif Grève Féministe, lors de la journée du 8 mars. C'est un nombre en progression par rapport aux années précédentes. A Paris notamment, la manifestation a doublé par rapport à 2024. En 2023, en pleine bataille des retraites, de tels chiffres n'avaient pas été atteints.

## Les initiatives se sont multipliées

Cette mobilisation avait été préparée par de nombreuses organisations, comme les organisations de jeunesse révolutionnaire JR-LJR, qui avaient partagé pendant plusieurs semaines des portraits de femmes révolutionnaires du monde entier. Dans le contexte où la bourgeoisie souhaite faire du 8 mars une « fête de la femme » abstraite, ces portraits ont rappelé des exemples bien réels et concrets. C'est leur action révolutionnaire qui a été mise en avant, et non simplement leur condition de femmes. Ainsi, les organisations de jeunesse ont célébré la Camarade Norah du Pérou, Alexandra Kollontai de Russie, Leila Khaled de Palestine, Frida Kahlo du Mexique, Sandra Lima du Bré-

sil, Anuradha Gandhi d'Inde, Clara Zetkin d'Allemagne ou encore Danièle Casanova de France. Lors des manifestations, des portraits ou des présentoirs ont été portés pour créer la discussion autour de ces figures de la lutte des classes et donc, de la lutte des femmes pour leur émancipation.

Dans la Fédération Syndicale Étudiante (FSE) et les facs en général, des interviews ont eu lieu sur le féminisme, ainsi que des discours et des collages comme à Paris 8 (Saint-Denis). On voit là la juste volonté de politiser et d'organiser la journée du 8 mars et d'en faire une campagne de lutte, et pas seulement une journée où l'on défile avec un vêtement violet. C'est tout à fait en accord avec l'origine historique de cette journée, qui était de mettre en avant la lutte que des femmes ouvrières mènent toute l'année lors d'une journée où elles prenaient les devants!

## Les drapeaux rouges et palestiniens ont fleuri

Les cortèges lors des manifestations dans diverses villes se sont parés de rouge et de drapeaux palestiniens. La couleur anti-impérialiste de cette mobilisation était donc posée. A Paris, une banderole blanche a été portée sur laquelle on pouvait lire « *Gloire aux*



*femmes qui résistent contre l'impérialisme* » tandis que le cortège révolutionnaire était composé d'organisations de jeunesse et de comités Palestine issus d'universités.

C'est une situation qui s'est répétée à Lyon, à Toulouse ou dans d'autres villes, où les revendications anti-impérialistes se sont mêlées à la mobilisation du jour. En effet, les participants à ces cortèges comprennent bien le lien puissant qui existe entre la lutte des femmes, plus de la moitié de la population mondiale, et les luttes en général des peuples opprimés pour leur libération des chaînes de l'impérialisme. Il n'y a pas de progrès ni d'émancipation dans les traitements qui sont réservés aux femmes par les impérialistes dans les pays opprimés. Et même au cœur de la bête, comme aux USA ou en France, chaque droit peut être repris et nié, l'émancipation n'est pas conquise. C'est donc la révolution prolétarienne qui est la seule à même de garantir ce chemin pour toujours en supprimant véritablement la racine de l'oppression des femmes. C'est ce qui condamne les organisations comme Nous Toutes à l'impuissance entre ces grandes journées de mobilisation, car ces collectifs attendent que le changement vienne de l'État bourgeois, ce qui est impossible.

## Ce que veulent dire ces nouveaux cortèges

Ces cortèges ne sont pas apparus cette année mais l'an dernier, à l'occasion de la mobilisation générale pour la Palestine qui a commencé en octobre 2023. Cependant, leur durabilité et leur combativité démontre qu'il existe de plus en plus de personnes, et notamment



de femmes, qui se mobilisent avec en tête de développer le mouvement sur une base de classe claire et avec une orientation révolutionnaire et anti-impérialiste évidente. Dans les discours prononcés et les slogans de ces cortèges, on retrouve la célébration des luttes des peuples opprimés, comme en Palestine, de la résistance des femmes, et des luttes les plus avancées dans le monde. Ainsi, dans plusieurs villes comme à Limoges, la révolutionnaire philippine Ka Maria, tuée au début de l'année par l'armée réactionnaire, a été honorée dans un discours.

C'est un grand progrès, car l'effondrement idéologique et politique des organisations réformistes et révisionnistes a laissé un grand vide qui ne peut être comblé ni par les organisations qui prennent le 8 mars traditionnellement « comme il vient » et pas comme une journée de lutte, ni par une soupe réformiste et pseudo-radical qui isole la lutte politique féministe du reste de la société ou qui la réduit à seulement quelques questions comme

le genre et la sexualité. Dans plusieurs villes, des affrontements avec la police ont eu lieu, notamment à Paris, et il y a eu des arrestations. La participation des fascistes du groupe

## De plus en plus de personnes se mobilisent avec en tête de développer le mouvement sur une base de classe claire et avec une orientation révolutionnaire et anti-impérialiste évidente

« Némésis » a également été repoussée dans un parc, malgré la volonté de la police et du gouvernement de soutenir ces réactionnaires.

C'est une augmentation du niveau de conflictualité et de combativité qui commence à répondre à la passivité habituelle.

### Le mouvement des femmes prolétaires requiert une organisation

Les prémisses d'un mouvement des femmes prolétaires de France existent : ils sont dans chaque manifestation qui est rejointe par des ouvrières, des chômeuses, des syndiquées, des mères de famille, des étudiantes, des habitantes de quartier, pour leurs droits et pour leur lutte.

Ce 8 mars a prouvé que ces femmes n'étaient pas une poignée, mais qu'elles pouvaient compter sur des dizaines de milliers de femmes et d'hommes avec les mêmes idées. Plus largement, la mobilisation en continu des femmes en première ligne d'un grand nombre de luttes, au travail dans les métiers les plus pénibles ou au quartier pour le logement, pour ne donner que deux exemples, est un processus de fond qui porte en lui le mouvement des femmes de l'avenir. Il est nécessaire comme l'ont commencé diverses initiatives, d'aller vers l'organisation de ce mouvement afin de déchaîner la force révolutionnaire des femmes pour leur émancipation dans la révolution !





Emmanuel Macron et Friedrich Merz au Palais de l'Élysée le 26 février 2025.

## France et Union Européenne : à qui profite le réarmement ?

« Jamais le risque d'une guerre sur le continent européen, dans l'Union européenne, n'a été aussi élevé parce que depuis bientôt 15 ans, la menace ne cesse de se rapprocher de nous, la ligne de front ne cesse de se rapprocher de nous. » Ces mots sont ceux du ministre des Affaires Étrangères Jean-Noël Barrot, le 3 mars. Quelques jours plus tard, Macron annonçait à la télévision une « économie de guerre ».

La tension entre les puissances impérialistes d'Europe, France et Allemagne en tête, et la superpuissance US a servi d'argument parfait pour pousser ce discours à l'échelle européenne et mondiale. Dans les médias bourgeois internationaux comme le *New York Times*, on parle de « leadership français ».

### Collusion et lutte au sein de l'Union Européenne

Macron veut faire exploser les dépenses militaires, sans tenir compte de la dette. C'est une réponse à l'annonce allemande du vainqueur des élections, Merz, qui a annoncé des centaines de milliards dans l'armée avec sa coalition conservateurs-social-démocrates. Lui aussi, il fait sauter la digue de la dette, une nouvelle importante : l'impérialisme allemand veut sponsoriser son réarmement, et il veut y mettre le prix. C'est une première depuis 80 ans.

Dès lors, on rentre dans la danse du poker menteur en Europe. Pour une « défense européenne », il faut une « armée européenne », jamais réalisée depuis 70 ans. Mais alors, comment la composer, la financer, l'armer ? Les Allemands veulent des soldats polonais et baltes, et des officiers allemands. Les 100 milliards qu'ils avaient annoncé en 2022 n'ont

**La France rêve de récupérer la direction militaire et diplomatique de l'Europe en s'imposant comme le fournisseur et le squelette de l'armée européenne**

pas donné de résultats. Les Français rêvent de récupérer la direction militaire et diplomatique de l'Europe en s'imposant comme le fournisseur et le squelette de l'armée européenne. À l'heure actuelle, seul l'impérialisme français serait, selon l'expert militaire de la RAND Corporation Michael Shurkin, capable de déployer une division complète et fonctionnelle sur un théâtre européen. Les effets d'annonce et les budgets délirants doivent donc être pris pour ce qu'ils sont : une restructuration rapide des économies européennes qui est nécessaire pour mener une guerre.

### Des fortunes pour un massacre

Qui profitera de ces millions, voire dizaines de millions de morts au bas mot, quelle que soit la région qui s'embrace ? Ils portent des noms que l'on connaît bien en France : Dassault, Thalès, Safran... Les cours des actions de ces monopoles français se sont envolés depuis les derniers mois.

Cette situation aggrave la tendance actuelle. L'enrichissement phénoménal de quelques grandes fortunes françaises était surtout visible jusqu'ici dans des domaines qui puent la corruption et l'exploitation : LVMH, Chanel, L'Oréal, Hermès et leur luxe à outrance, CMA CGM, Bolloré ou Auchan, que tous les peuples opprimés connaissent comme des vampires assoiffés de profits en Afrique, Asie ou Amérique latine. Désormais, c'est au tour des vendeurs de mort de faire à nouveau des gros sous.

### Sur qui pèsera l'addition ?

Et voilà que l'opposition réelle de notre pays se révèle : pendant que les portefeuilles grossiront sur la bourse, les nôtres seront attaqués sans relâche. Un haut fonctionnaire européen l'a rappelé : en Europe « on dépense trop en protection sociale ». Voilà qui paiera pour tous les obus et fusils de la prochaine guerre : le prolétariat d'Europe. Pour inverser la situation, il devra s'opposer, notamment dans les pays impérialistes, aux plans de boucherie avancés par la bourgeoisie dans chaque pays.

# *Jouer avec le feu*, la cristallisation des drames apportés par les contradictions de la société

*Jouer avec le feu* est un film de Muriel et Delphine Coulin, qui raconte une tranche de vie d'une famille ouvrière. Le père, un cheminot travailleur, aime ses fils, mais la famille va se déchirer dans un film bien réalisé mais dont le propos politique est celui d'une vieille bourgeoisie qui ne comprend pas que sa société craque.

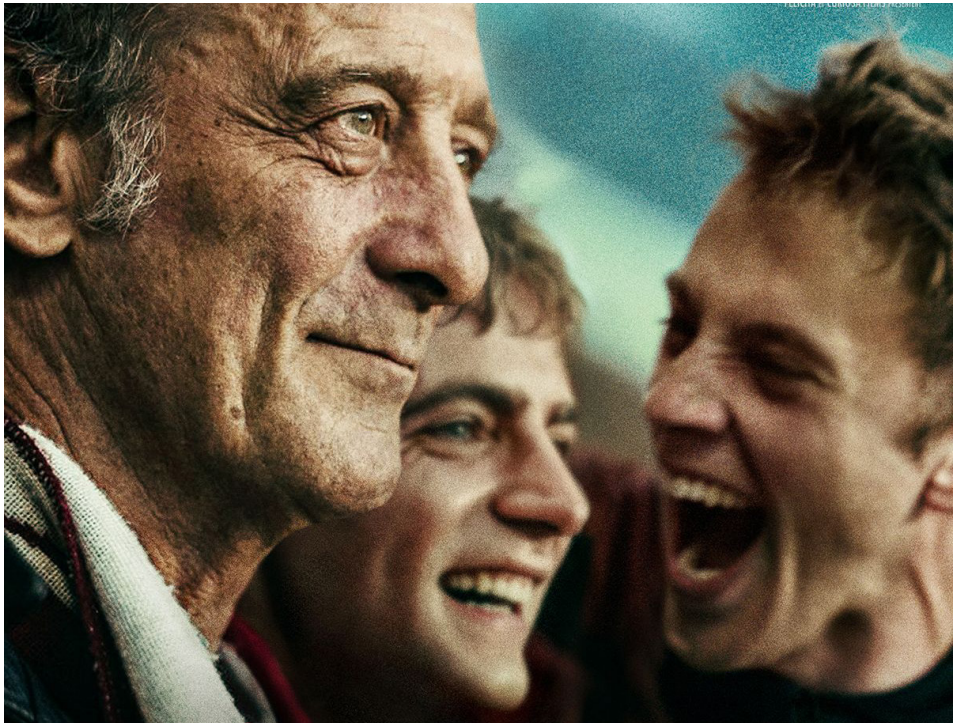
Dans *Jouer avec le feu*, Vincent Lindon joue un cheminot qui travaille jour ou nuits à l'entretien des voies. Il aime ses fils et leur montre son affection par autant d'attention qu'il le peut. L'un d'eux, Louis, se prépare à de grandes études à Paris et tout lui réussit. L'autre, Félix, apprend la métallerie et deviendra ouvrier, comme son père, son grand-père et son arrière-grand-père. À côté, Félix est un ultra du FC Metz et a croisé, au stade, un groupe de néonazis, qu'il a rejoints. Pierre, cheminot, qui vit dans une culture de gauche, n'arrive pas à l'accepter. Le film est donc l'histoire d'un père et de ses fils qui se déchirent.

Car finalement, le film a deux aspects : l'un est le basculement à l'extrême droite d'une fraction de la population, l'autre est l'importance de la famille pour les masses.

L'aspect politique du film est un condensé de la pensée bourgeoise. Il y a d'un côté la morale du père, celle de la tolérance, de la bienveillance, qui, dans le film, n'a plus grand chose à voir avec la morale populaire si répandue du « chacun fait ce qu'il veut tant qu'il n'emmerde pas les autres », ni avec la culture politique de la classe. Le parcours de Félix n'est finalement que celui d'un jeune, en colère contre la société, qui est récupéré par un groupe sectaire, qui a une fascination pour la violence. Comme si l'on pouvait réduire le phénomène fasciste au « mauvais côté » d'une sorte de guerre de gangs entre « antifa » et « fachos », avec de nombreux aspects clichés, comme le moment où Pierre et Félix se retrouvent dans une usine désaffectée autour d'un combat de MMA organisé par les néonazis des kops ultras messins.

**La stabilité de la vie de l'aristocratie ouvrière se heurte à la réalité violente de la jeunesse prolétarienne**

Mais on remarque aussi la volonté d'une par-



tie de la jeunesse de briser les murs, de casser les codes, de sortir de la société. Car Félix est en rébellion contre une société qui court à sa perte, contre une famille qui l'étouffe, et contre la morale bourgeoise de gauche qui ne produit plus que le conformisme et le consensus. C'est un aspect capté par les sœurs Coulin : celui d'une gauche syndicale impuissante, d'une « gauche ouvrière bourgeoise », pour reprendre les termes d'Engels. Avec en arrière-plan la Lorraine désindustrialisée, la stabilité de la vie de l'aristocratie ouvrière et de la gauche réformiste se heurte à la réalité violente de la jeunesse prolétarienne. Pierre, père célibataire et en emploi relativement protégé, vit dans un joli pavillon avec jardin, possède un SUV, etc. Ce n'est pas l'avenir promis à la jeunesse prolétarienne, à ces enfants de l'aristocratie ouvrière qui retrouvent brutalement la réalité de la classe.

**La famille filmée dans toutes ses contradictions**

On peut avoir l'impression que la politique n'est qu'un prétexte. Un prétexte pour parler du cœur de la vie du peuple. Car la famille est l'unité de base de notre société. Et elle est filmée dans toutes ses contradictions. D'un côté, un père qui aime ses fils plus que tout et qui leur donne toute sa vie. On ne voit que très rarement Pierre s'amuser sans ses fils,

on le voit par contre à plusieurs reprises décliner une sortie pour s'en occuper. Ses fils le lui rendent bien, et semblent toujours prêts à l'aider. Même Félix, au-delà d'une contradiction politique explosive, ne peut pas se passer de son père. Cependant, la maison, le cadre familial, est avant tout filmée comme une prison, comme une cage dans laquelle sont enfermés trois fauves. Le pavillon familial n'est plus le cocoon protecteur de la classe moyenne de la « fin de l'histoire ». C'est désormais la cristallisation des drames apportés par les contradictions de la société.

Le film est, à n'en pas douter, un « bon film », une histoire bien écrite, très bien réalisée, avec des acteurs de très haut niveau. Mais le propos politique est celui d'une vieille bourgeoisie qui voudrait que tout continue comme avant, sans comprendre que sa vieille société craque de partout, et que le basculement fasciste n'est que le douloureux symptôme de sa propre société en crise.

Nul doute que la fougue et la rébellion de la jeunesse de l'est de la France ne sera pas canalisée éternellement par le fascisme. L'adhésion ne peut être que temporaire. La crise repolitise les masses et entraîne leur mobilisation et leur organisation. Nul doute que de la Lorraine de Fer sortiront bientôt les bataillons de la jeunesse révolutionnaire!

# Soutenez le centre social Tanweer à Naplouse en Palestine



Le Centre Culturel Tanweer, basé à Naplouse en Palestine (en Cisjordanie), a récemment annoncé le lancement d'une grande campagne d'appel aux dons. L'objectif de cette initiative est de financer l'ouverture d'un centre d'hébergement destiné aux militants internationaux.

Depuis sa création, le Centre Tanweer s'est engagé aux côtés du peuple palestinien et de sa résistance à la colonisation, par la promotion de sa culture, l'éducation et le travail de solidarité au sein de la communauté locale. En raison de la colonisation des territoires palestiniens de Cisjordanie et de la Palestine en général, Naplouse est le théâtre de luttes féroces entre les Palestiniens et leurs colons. Les militants internationaux s'y rendent donc fréquemment pour apporter un soutien moral et matériel aux populations locales, en perturbant le travail de destruction méthodique par les colons sionistes notamment lors des récoltes des oliviers et en diffusant massivement les images et leurs témoignages de la situation à l'étranger. Cependant, l'hébergement de ces volontaires représente un défi logistique majeur. Le nouveau centre d'hébergement vise à garantir un hébergement sûr à ces militants, tout en luttant contre le développement des hôtels privés, un aspect pernicieux de la colonisation.

La campagne de dons appelle à la solidarité internationale et met en lumière l'importance de l'internationalisme prolétarien : en Palestine, les masses luttent contre l'impérialisme, et il est indispensable d'appuyer leur lutte à l'étranger, tout en gardant en tête que l'aspect principal est la lutte du peuple palestinien lui-même !

Ainsi, les fonds récoltés seront utilisés pour les frais du bâtiment destiné à devenir le centre d'hébergement, l'achat de mobilier et d'équipements essentiels, ainsi que pour la couverture des coûts opérationnels initiaux.

**En soutenant cette initiative, les donateurs contribueront à renforcer les liens de solidarité internationale, et surtout à soutenir la résistance du peuple palestinien ! Le Centre Culturel Tanweer espère que cette campagne mobilisera un large soutien et permettra de réaliser ce projet crucial.**



Site : [palsolidarity.org/2024/04/women-support/](https://palsolidarity.org/2024/04/women-support/)



Email : [tanwerforumnablus@gmail.com](mailto:tanwerforumnablus@gmail.com)



Lien de la cagnotte :

<https://www.lepotcommun.fr/pot/qufkanen>

